

Guillaume Latendresse et **Maxim Lapierre**

En collaboration avec **JONATHAN BERNIER** Préface de **GUY CARBONNEAU**

LES DESSOUS DE
LA POCHE BLEUE



1^{RE} PÉRIODE

LA POCHE EN EXPANSION



LE QUÉBEC SUR PAUSE

Les livres d'histoire se rappelleront longtemps le 23 mars 2020. La pandémie de la COVID-19, qui a atteint le Québec depuis maintenant quelques semaines, est sur le point de devenir incontrôlable. Devant la multiplication des cas et des hospitalisations, le gouvernement du Québec prend une décision lourde de conséquences.

«Le Québec va être sur pause pendant trois semaines. Plus vite on va limiter les contacts, plus vite on va limiter la contagion et plus vite on va pouvoir retrouver une vie normale. Je demande à tous les Québécois de collaborer. J'ai besoin de vous¹», lance le premier ministre François Legault à la nation québécoise.

Fermeture des restaurants, fermeture des commerces considérés comme n'étant pas essentiels, fermeture des écoles : la population du Québec, comme c'est le cas

1. «Le Québec “sur pause” pour trois semaines», *La Presse +*, 23 mars 2020.

pratiquement partout sur la planète, est confinée à la maison. Finis les soupers de famille et les fêtes entre amis ; plus personne ne se rend à l'usine. Le travail de bureau est remplacé par le télétravail.

« Il serait fort prétentieux de soutenir qu'avoir créé *La Poche bleue* est une idée de génie. Disons qu'il s'agit plutôt d'une idée de gars chauds. Or, contrairement à la quasi-totalité des idées de gars chauds, celle-ci a bien tourné ; c'est là où se trouve le génie de cette histoire. »

Ce qui devait durer trois semaines durera plus d'un an. Le monde, tel qu'on le connaissait alors, est appelé à changer. Ceux et celles qui feront preuve de résilience et d'ingéniosité s'en sortiront mieux que les autres.

Il serait fort prétentieux de soutenir qu'avoir créé *La Poche bleue* est une idée de génie. Disons qu'il s'agit plutôt d'une idée de gars chauds. Or, contrairement à la quasi-totalité des idées de gars chauds, celle-ci a bien tourné ; c'est là où se trouve le génie de cette histoire.

Confinés entre quatre murs, ne pouvant sortir qu'à l'épicerie ou à la pharmacie, les Québécois sont en mal de contacts humains. À défaut de pouvoir s'attabler autour du même repas ou s'accouder au même bar, la population multiplie les rencontres virtuelles. Les soupers et les soirées se font désormais virtuellement.

Les applications FaceTime, Skype, Zoom et Teams deviennent plus populaires que jamais.

C'est justement dans le but de chasser l'ennui et la solitude que Maxim Lapierre passe un coup de fil à quelques amis, un soir du mois d'avril 2020 : « J'étais assis chez nous, sur le bord du comptoir. Mon téléphone était branché dans le mur parce que j'avais plus de batterie. J'ai commencé à caler du vin. Un moment donné, j'ai fait un FaceTime avec mes *chums*, pis j'ai rajouté Guillaume. J'ajoutais du monde au hasard à la conversation. Et Guillaume s'est connecté », raconte Maxim.

Les personnes présentes jasant de tout et de rien : du hockey de la LNH – dont les activités ont été arrêtées le 12 mars –, de leur vie, de leurs anecdotes du passé. L'alcool aidant, le plaisir devient rapidement contagieux. « À un moment donné, je suis devenu chaud raide. Guillaume m'a demandé si je voulais faire un Instagram Live. Je lui ai répondu : "Es-tu tombé sur la tête ?" »

Une réponse qui ne satisfait pas le vieil ami de Maxim. Les minutes passent, les verres continuent de s'accumuler. Puis, Guillaume revient à la charge. Cette fois, complètement désinhibé, Maxim accepte la proposition. Les deux comparses partagent donc leurs niaiseries et leurs anecdotes avec les quelques dizaines d'internautes qui sont à l'écoute sur leur propre compte Instagram. Ils vont même jusqu'à prendre des questions du public.

L'expérience spontanée est fort agréable, mais ce sera un *one shot deal*... Du moins, c'est ce qu'ils croient.

« Quand on est allés se coucher, ce soir-là, dans ma tête, c'était la première et la dernière fois qu'on faisait ça. C'était ben *cool*, mais c'était *that's it*. Le lendemain matin, quand on s'est levés, l'explosion est arrivée : les nombreux commentaires et les messages sur Instagram, qui nous disaient : "En faites-vous un autre à soir ?" et le cousin de Guillaume

qui se proposait de nous aider : on a comme compris qu'on avait peut-être quelque chose entre les mains. »

De 75 auditeurs le premier soir, le public passe à 150 le deuxième, puis à 300 lors de la troisième diffusion. À ce moment, *La Poche bleue* n'existe pas encore à proprement parler, et la diffusion se fait à la bonne franquette. « Nos premiers Instagram Live, c'était pas chic. Moi, je diffusais à partir de mon iPad. Je me souviens, on avait appelé Steve Bégin à 1 heure du matin ; il parlait, mais Max l'entendait pas. C'est là que mon cousin a appelé pour dire qu'on avait juste l'air caves », se remémore Guillaume en riant. L'aide du cousin viendra éventuellement, mais, pour l'instant, les deux clowns s'amuse et ne prennent pas cet engagement au sérieux. « On a eu des invités dès la première soirée. On était croches et chauds en tabarnouche. Guillaume les appelait et les montrait au public sur son iPad », se souvient Maxim. « On a appelé Bégin, Patrice Brisebois et Éric Bélanger. Au début, "Belly" était toujours en *chest*, c'était vraiment étrange, ajoute Guillaume. Des fois, il était dehors en train de fumer une clope et on entendait sa blonde nous parler. C'était pas mal chic. »

C'est justement cette proximité, et cette impression d'être dans l'intimité de deux anciens joueurs du Canadien et d'être témoins de leurs discussions de *boys*, qui attirent un nombre grandissant de *fans* et qui leur font oublier leur quotidien, devenu soudainement terne et morose.

« Les gens se sont mis à écrire sur les réseaux sociaux que ça leur faisait du bien parce que la pandémie était pas facile mentalement pour eux. C'est devenu sentimental entre nous et les *fans*, je dirais, car ils avaient besoin de ça pour passer à travers le confinement. Alors, on a mis un peu plus de sérieux dans le projet », indique Maxim.

La proximité est telle que ce sont les auditeurs eux-mêmes qui ont trouvé le nom du *podcast* à naître et qui en

ont dessiné le logo. Et ce ne sont pas les suggestions qui ont manqué, évidemment, toutes plus farfelues les unes que les autres, comme Le bâton rouge, Le casse rouge et Le casse bleu.

« Dans le fond, avec *La Poche bleue*, on a pris le moins pire de la gang », rigole Guillaume. Bien sûr, la dénomination fait référence à une poche de hockey, mais le nom s'inspire aussi du Panier bleu, un site Web que le gouvernement du Québec avait créé au cours des premières semaines de la crise pour donner de la visibilité aux commerces québécois, nombreux à en arracher pendant la pandémie. *La Poche bleue*, c'est également un clin d'œil à l'expression anglophone *blue balls*, qui illustre la sensation douloureuse ressentie lorsqu'une partie de jambes en l'air est stoppée net juste avant l'orgasme.



Le projet n'avait que quelques semaines d'existence lorsque la bière *La Poche bleue*, brassée par Le Bilboquet, a vu le jour. En mai 2020, Guillaume, Louis-Philippe Dorais et Maxim ont partagé, pour la toute première fois, les premières gorgées de la bière du groupe.

« Tout le monde riait quand quelqu'un nous a proposé ce nom. Le lendemain, un auditeur nous avait déjà dessiné un logo », se souvient Maxim.

« Dès notre premier *show* sur YouTube, on avait tout : le nom, le logo, l'intro. Même des enfants nous avaient

expédié des logos. On en avait mis quelques-uns dans l'ouverture du premier *show*. C'était drôle en ta. Nos bonshommes au début, ouf ! Max avait l'air d'une olive. »

Parlant de l'intro, il allait de soi que ce soit Michel Lacroix qui présente les deux animateurs : voix officielle du Canadien au Forum et au Centre Bell depuis 44 ans, l'annonceur maison a vu défiler tous les joueurs du Tricolore depuis mars 1977. Il a annoncé les buts de Guy Lafleur, de Stéphane Richer, de Vincent Damphousse et d'Alex Kovalev ; il a fait de même pour les punitions de Chris Nilan, de Lyle Odelein et de Shayne Corson.

C'est également lui qui a officialisé, de sa voix de baryton, le premier but de Guillaume dans la LNH, le 7 novembre 2006, contre les Oilers d'Edmonton, et celui de Maxim, le 14 décembre 2006, contre le Lightning de Tampa Bay.

« J'ai appelé Michel et je lui ai dit : "Mike ! Je pars une affaire avec Max Lapierre, je trouverais ça le *fun* si on

« Maxim et Guillaume donnent leur propre sens à l'expression "Il faut que les bottines suivent les babines" en affichant leur intention de promouvoir les produits locaux. »

pouvait faire notre entrée comme au Centre Bell et que tu nous présentes”, raconte Guillaume. Il a répondu qu’il n’y avait pas de problème et qu’il nous enverrait ça au cours de l’après-midi. Une demi-heure plus tard, c’était fait. On trouvait ça mourant de l’entendre dire : “Vous entrez maintenant dans *La Poche bleue*.” »

S’inspirer du Panier bleu pour le nom est une chose. Tant qu’à y être, pourquoi ne pas également s’inspirer de l’objectif que le gouvernement avait en tête au moment de créer cette plateforme numérique : faire rouler l’économie du Québec ? Dès le départ, Maxim et Guillaume donnent leur propre sens à l’expression « Il faut que les bottines suivent les babines » en affichant leur intention de promouvoir les produits locaux. Ils joignent alors l’utile à l’agréable en buvant des bières locales et en faisant la promotion de microbrasseries québécoises. Promotion qui se poursuivra dans ces pages.

Le Bilboquet de Saint-Hyacinthe



Fondé en 1990, Le Bilboquet est l’une des premières microbrasseries du Québec. Depuis, il ne cesse d’innover pour offrir une grande variété de bières d’excellence. Le Bilboquet se spécialise dans la production de produits brassicoles de dégustation, dont des bières non filtrées.

L’entreprise possède également une sélection de bières élevées en barriques, comme La MacKroken Flower Grande Réserve, vieillie en fût de chêne durant quatre mois.

Faites à partir de malts, de houblons de première qualité ainsi que de levures sélectionnées, ses bières de tous styles sont constamment renouvelées et restent au goût du jour. La

Corriveau a connu sa part de succès au cours des dernières années : en 2016 et en 2017, elle a été nommée meilleure stout au monde lors des World Beer Awards.

La MacKroken Flower et L’Affriolante sont d’autres classiques de la maison, gagnantes de différents prix nationaux.

Depuis avril 2020, Le Bilboquet est également le brasseur de La Poche bleue, de la 84 et de la 40, les trois bières produites en collaboration avec Maxim et Guillaume.

LA REMISE EN QUESTION

Le succès de *La Poche bleue* est instantané. Le *podcast* vient à peine de célébrer son premier mois d’existence lorsque Maxim et Guillaume lancent un premier produit dérivé : la bière La Poche bleue, une ale blonde brassée par la microbrasserie Le Bilboquet.

« C’est Éric Lapointe, l’ancien joueur des Alouettes, qui nous a mis en contact avec le propriétaire du Bilboquet. Il était lui-même sur le point de lancer La Québécoise, une bière faite de produits québécois à 100 %. Il a trouvé que le *timing* était parfait pour qu’on lance notre bière, raconte Guillaume. Avoir un produit en partant, ça nous a donné beaucoup de crédibilité. Le monde a fait : “Voyons, c’est quoi qui se passe ?” »

Plus les semaines passent, plus l’auditoire grandit. Guillaume est ravi. Le projet qu’il chérissait depuis longtemps, sans nécessairement en parler ouvertement, est bien en selle : « Ça faisait longtemps que je voulais faire quelque chose avec Max, mais il jouait encore en Europe. Donc, c’était difficile de démarrer un projet sérieux. Ça m’avait même surpris que Max accepte », admet Guillaume.

« En toute honnêteté, je l'aurais pas fait si on avait pas été en pandémie et que ça avait pas été une soirée arrosée. On s'ennuyait à mort. On en était au point où on avait pus rien à faire », répond Maxim.

Le *podcast* a beau aller bon train, rares sont ceux qui peuvent vivre d'un projet semblable au Québec, à moins d'avoir une grosse machine de production et de promotion derrière eux. Dans un cas comme dans l'autre, pour y parvenir, il faut y investir temps, sang, sueur et eau. Il faut même être prêt à abandonner la stabilité que nous apporte un emploi sûr. En effet, puisque les patrons de RDS craignent que *La Poche bleue* entre directement en compétition avec les balados et les plateformes de la station, on demande à Guillaume de se décider. C'est le choix déchirant et inévitable que doit faire Guillaume en quittant le Réseau des sports, à l'emploi de qui il était depuis sept ans : « Il me restait deux ans de contrat à RDS. Ça a été le bout le plus *tough*. J'aimais ça là-bas, j'aimais la gang », soutient-il.

Pourtant, le choix semble évident : la plupart des gens y seraient allés, avec raison, pour la sécurité d'emploi. Guillaume prend tout le monde par surprise en optant de quitter une situation stable et un média majeur pour un « *podcast* de saoulons de sous-sol ». « Quand tu tournes le

« Je l'aurais pas fait si on avait pas été en pandémie et que ça avait pas été une soirée arrosée. On s'ennuyait à mort. On en était au point où on avait pus rien à faire. »

dos à 50 % de ce qui se fait en télé sportive au Québec, tu espères que l'autre 50 % t'apprécie un peu.»

Le divorce avec RDS est annoncé le 10 décembre 2020. Il avait cependant été prononcé, entre les deux parties, cinq mois plus tôt.

Guillaume est à son chalet lorsque son patron chez RDS lui fait part des appréhensions de la chaîne. Troublé, il appelle Maxim et Louis-Philippe Dorais, responsable des communications de *La Poche bleue* et complice de la première heure dans le projet.

« J'étais couché sur le *deck* de mon bateau de surf. Je parlais aux deux *boys* en FaceTime et j'ai fini par dire : "OK. Je fais le *move*, mais je suis pas sûr. Oui, je le fais. Mais esti que j'suis pas sûr !" »

À ce moment, des pourparlers avec Cogeco Média sont en marche pour offrir une tribune à *La Poche bleue*. Si le groupe exploitant 23 stations de radio à l'échelle du Québec et de l'Ontario, dont le 98,5 FM à Montréal, peut garantir à Guillaume et à son acolyte un engagement à long terme, le vertige sera moins grand au moment de faire le saut. « Jamais j'aurais pensé stresser autant avec une affaire de même. En plus, Max était en train de paqueter ses affaires pour retourner en Allemagne », souligne Guillaume.

En attendant une réponse, il demande conseil à son père. Si, habituellement, Alain Latendresse a une opinion tranchée sur tous les sujets, cette fois, il est un peu pris de court :

— Heille, p'pa ! J'sais pas quoi faire. J'ai un contrat à RDS pis là, ils veulent absolument que je choisisse entre *La Poche* et eux.

— J'sais pas quoi t'dire. Fais ce que tu veux. Là-dessus, j'ai aucun conseil à te donner. Je connais pas ça pantoute.

« Lui, tout ce qu'il voyait, c'était deux gars qui se saoulaient pendant un *podcast*. Il comprenait pas qu'on avait

une vision plus grande que ça. Son évaluation, c'était : "RDS va être là pendant 15 ans ; le *podcast*, tu le sais pas. Alors fais ce que tu veux." »

La réponse de Cogeco ne se fait pas attendre : rapidement, on confirme à Guillaume qu'on a des plans à long terme pour le projet. Guillaume n'en demandait pas plus pour prendre sa décision : « Ça fait que j'ai dit : "OK. On y va !" J'ai choisi *La Poche bleue*, même si on était encore au stade embryonnaire. Les discussions avec Cogeco m'avaient convaincu, je voyais qu'il y avait de l'engouement de leur part et j'avais le goût d'essayer. J'avais confiance dans ce produit-là. Je trouvais que l'occasion était belle de créer quelque chose de nouveau. »

« Le lendemain, j'ai appelé mon patron chez RDS et lui ai dit qu'on allait trouver une façon de mettre fin à mon contrat. En apprenant ça, mon père m'a dit : "Bon ben... Bonne chance !" »

Saint-Pancrace de Baie-Comeau



SIPANCRACE
MICROBRASSERIE

Première récipiendaire de la coupe Bleue, emblème du championnat de la Ligue nationale des microbrasseries, la microbrasserie Saint-Pancrace a pignon sur rue au centre-ville de Baie-Comeau depuis 2013. Il s'agit de la première microbrasserie à avoir ouvert ses portes sur la Côte-Nord.

C'est sur une note d'histoire de contrebande d'alcool dans la baie du même nom que la microbrasserie a été développée, allant même jusqu'à lier chaque bière avec une légende de la Côte-Nord.

Que ce soit la Walker, en l'honneur du lac le plus profond du Québec, la Flume, rappelant les structures industrielles servant au transport des billots de bois, ou la Sinueuse, soulignant

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|-----------|
| PRÉFACE | 7 |
| AVANT-PROPOS | 11 |
| 1^{re} PÉRIODE : LA POCHE EN EXPANSION..... | 15 |
| Le Québec sur pause | 17 |
| La remise en question | 24 |
| Loin de <i>La Poche</i> , près du cœur | 28 |
| Le ton est donné | 35 |
| Populaire sur les tablettes | 39 |
| Des soirées arrosées | 45 |
| Une équipe bâtie pour les séries | 50 |
| Du coq à l'aigle..... | 55 |
| Les vrais visages | 58 |
| 1^{er} ENTRACTE : LA BOSSE DES AFFAIRES | 65 |
| 2^e PÉRIODE : UNE AMITIÉ DE LONGUE DATE | 73 |
| Avec le grand club..... | 75 |
| Un souper qui coûte cher..... | 81 |
| Un grand sensible..... | 86 |
| Dans le vice avec le fils du proprio | 91 |
| Libéré, délivré..... | 95 |
| La crise du temple | 100 |
| La grande dépression | 104 |
| Sous l'aile de Carbo | 110 |
| Une drôle de réputation | 117 |
| Comme un vieillard..... | 122 |
| « Tu t'en vas te déshabiller ! » | 128 |
| Si près de la coupe..... | 132 |

| | |
|--|------------|
| 2^e ENTRACTE : LA MÉDAILLE DE LA FIERTÉ | 143 |
| 3^e PÉRIODE : DES INVITÉS TOUT ÉTOILES | 153 |
| Roberto Luongo | 155 |
| Mike Ribeiro..... | 159 |
| Antoine Roussel..... | 166 |
| Raymond Bourque | 169 |
| Vincent Damphousse | 175 |
| Yvon Lambert..... | 179 |
| Mathieu Perreault..... | 184 |
| Stéphane Fiset..... | 190 |
| Pierre-Cédric Labrie..... | 193 |
| Martin Brodeur | 200 |
| Les sœurs Dufour-Lapointe | 204 |
| Marianne St-Gelais..... | 208 |
| Kim Clavel..... | 211 |
| Michel Charette | 215 |
| Jonathan Roberge | 220 |
| PROLONGATION : LE POINT D'EXCLAMATION | 227 |
| Le PM en exclusivité | 229 |
| REMERCIEMENTS..... | 235 |